

# La Gestaltung de Hans Prinzhorn

Marianne Kuhni

DANS **GESTALT** 2011/1 (N° 39), PAGES 156 À 173

EDITIONS **SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE GESTALT**

ISSN 1154-5232

DOI 10.3917/gest.039.0156

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-gestalt-2011-1-page-156.htm>



**CAIRN.INFO**  
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Société française de Gestalt.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

*précontact nuage*  
*Regards intenses*  
*plein contact émotion*



# La *Gestaltung* de Hans Prinzhorn

Marianne KUHNI

*Gestalt-thérapeute. Membre titulaire de la Société Française de Gestalt. Fondatrice de l'Atelier Gestalt de Genève. Exerce en libéral avec des adultes, en individuel et en groupe. Egalement spécialiste TCA. Active dans le développement de la Gestalt (conférences-atelier, café psycho, etc.).*

[mariannekuhni@ateliergestalt.com](mailto:mariannekuhni@ateliergestalt.com)

Issu de l'étude d'œuvres de malades mentaux, le concept de *Gestaltung* de Hans Prinzhorn intéresse prioritairement les art-thérapeutes. Il semblait pertinent pour des Gestalt-thérapeutes de connaître cette théorie de la formation de formes, de surcroît développée dans un contexte psychiatrique. Le langage y est associé en début et fin d'article, partant de l'hypothèse que toute expression sert à communiquer.

Après une brève introduction qui revient aux sources des termes-clés, l'article extrait l'essentiel du concept de *Gestaltung* tel qu'il apparaît dans l'ouvrage *Expressions de la folie*. Une conclusion esquisse quelques liens entre *Gestaltung*, Gestalt-thérapie et langage.

## EXPRESSION, FORME, LANGAGE

Pour exprimer et communiquer sa pensée et ses émotions, l'être humain dispose d'un grand nombre de modes d'expression comme le verbe, le chant, le dessin, la musique, etc. A propos du verbe, selon le linguiste Ivan Fónagy, auteur d'un ouvrage de référence sur la psycho-phonétique, la genèse du signe vocal ou verbal a pour origine la substitution d'un acte motivé. L'homme

a transposé autant que possible le mécanisme global dans son mécanisme oral. Au lieu de *corporiser*, il va *buccaliser*. L'expression par le corps aurait donc précédé l'expression par le langage. Il existe bien sûr beaucoup de théories sur la genèse du langage, mais celle-ci est intéressante, car elle suppose que le verbe se substitue à d'autres formes d'expression.

Inversement, partant de l'hypothèse que toute expression est une mise en forme pour communiquer, la notion de langage peut être étendue à toutes les formes d'expression. Lorsque Hans Prinzhorn étudie la symbolique des malades mentaux dans *Expressions de la folie*, il parle d'ailleurs souvent de verbigération en images, d'écriture figurative. Quant à son concept de *Gestaltung plastique*, il intègre en fin de processus l'écriture, forme plastique du langage.

Enfin, en se penchant sur le langage, sur les mots eux-mêmes, leur définition et leur étymologie, on s'aperçoit très vite de l'universalité du concept de *Gestaltung plastique*. Le verbe allemand *gestalten* signifie « mettre en forme » ou « donner une structure signifiante ». Les substantifs allemands *Gestalt* et *Gestaltung* découlent tous deux de ce verbe. Le premier peut se traduire par « forme » ou « figure », le second par « mise en forme » ou « formation de forme(s) ». L'adjectif *plastique* pourrait lui-même être un générique de la mise en forme puisqu'il vient de l'adjectif grec *plasticos* qui signifie « qui sert à modeler, propre au modelage ». *Plasticos* est dérivé du verbe grec *plassein* qui signifie « façonner, modeler » et n'est pas exclusivement réservé à la matière.

Alors quels que soient les matériaux façonnés ou mis en forme (corps, voix, peinture, etc.) pour créer un langage et communiquer, le résultat sera souvent un véritable ballet de formes mêlant étroitement ces matériaux sans qu'on en ait toujours conscience.

## L'OUVRAGE FONDATEUR DE LA NOTION DE *GESTALTUNG*

Livre de référence de l'art-thérapie, *Expressions de la folie* de Hans Prinzhorn, publié la première fois en 1922, est l'ouvrage fondateur de la notion de *Gestaltung*. Après plusieurs rééditions,

il est aujourd'hui épuisé. Cet ouvrage est le résultat de l'étude de la collection Heidelberg constituée de cinq mille dessins, sculptures, livres, cahiers, collages et broderies créés par plus de quatre cent cinquante patients de l'hôpital psychiatrique de Heidelberg.

Dans *Expressions de la folie*, Prinzhorn se concentre sur la *Gestaltung plastique* des malades mentaux. En s'appuyant sur la psychologie de la mise en forme, il élabore une conception dynamique de la formation des formes plastiques. Il fait de son concept de *Gestaltung* un principe universel qui dépasse largement la *Gestaltung plastique* et peut s'appliquer à d'autres formes. Par exemple, lorsqu'il parle de la tendance à ordonner (rythme/règle) de la *Gestaltung*, il observe qu'il s'agit de principes universels de disposition sérielle, d'alternance, de rythme, de symétrie, de proportionnalité et qu'on peut voir le fondement de ces principes formels dans l'anatomie et les mouvements humains (rythme du pouls, respiration, marche, etc.). Pour Prinzhorn, la *Gestaltung* dépasserait donc l'individu lui-même et exprimerait un organique biologique universel.

Lorsqu'il commence à étudier les œuvres des malades mentaux, Prinzhorn va s'opposer à la pensée de l'époque qui place cette production au même rang que l'ensemble des objets contenus dans les musées des asiles d'aliénés, tels des corps étrangers avalés par les malades, des armes improvisées, etc. Il ne s'agirait que des traces de la dégradation et de la destruction de la psyché des malades mentaux, un musée des horreurs. Prinzhorn y voit au contraire l'expression d'une poussée de *Gestaltung positive* qui serait l'expression de la partie saine du patient. Pour étudier la collection Heidelberg, Prinzhorn prend le parti de comparer les œuvres des malades mentaux avec des dessins d'enfants, des œuvres de primitifs, de médiums et d'artistes modernes. Il note fréquemment une parenté avec les dessins d'enfants et les primitifs.

Grâce à son travail, les artistes et les intellectuels de l'époque seront nombreux à être fascinés par les productions de l'art des malades mentaux que l'on nommera plus tard *art brut*. Des ateliers d'ergothérapie seront introduits dans la plupart des établissements psychiatriques et la perception des travaux d'asile sera transformée. Il donne aux œuvres des aliénés une autre dimension,



celle d'une *Gestaltung positive* et de « l'expression la plus pure de l'expression » émanant d'artistes à l'état de « nature », vivant reclus, hors de la société et de ses normes. Cette conception du génie créateur des malades mentaux révolutionnera la notion de génie, d'inspiration, de don. L'influence des travaux de Prinzhorn perdure, car beaucoup pensent aujourd'hui encore qu'il faut être un peu fou pour être un artiste doué (peintre, sculpteur, écrivain, etc.).

## *EXPRESSIONS DE LA FOLIE, L'ÉDITION DE 1984*

### **Préface**

A propos de langage, il est intéressant de noter que l'édition de 1984, sur laquelle repose cet article, est préfacée par Jean Starobinski, homme de lettres (théoricien de la littérature et des idées) et psychiatre. Voici ce qu'il dit de la notion de *Gestaltung* de Prinzhorn :

*« Prinzhorn, parlant du principe de Gestaltung, fait de lui un universel : une émanation directe d'un absolu biologique, indépendant de la personnalité de l'artiste. Dans un langage qui n'est pas celui de Freud, le principe de Gestaltung est désigné comme "processus primaire" ou "nucléaire". Il véhiculerait des "idées universellement humaines". Prinzhorn énonce une théorie où les archétypes de Carl Gustav Jung pourraient trouver leur place ; mais il s'en tient, plus prudemment, au conditionnel de l'hypothèse : "En chaque individu il y aurait, à l'état latent, une série de fonctions qui dans certaines conditions aboutiraient nécessairement, partout et toujours, à des processus de même nature ». Le "vécu de la personne privée", lit-on plus loin, ne doit pas nous retenir autant que "les composantes supra-individuelles de la Gestaltung". Dès lors l'expression – si expression il y a – sera moins celle d'un moi particulier, d'ailleurs fragmenté par la maladie, que d'un pouvoir impersonnel » (p. XIV).*

### **Biographie**

Cette édition de 1984 est augmentée d'une biographie de Prinzhorn et d'une bibliographie sélective des travaux de Prinzhorn. Voici en quelques mots son parcours.